

représentant auprès du roi Victor Emmanuel ? Cette anomalie qui est la preuve la plus frappante du profond abaissement où est tombé ce pays, naguère si chevaleresque, est un des plus tristes produits de 1872, et attaché à son front un stigmate indélébile : M. Fournier, un renégat, un athée, représentant de la France à Rome ! Quelle insulte aux cendres de ces héros chrétiens, qui ont doté l'Eglise du domaine dont on vient de la dépouiller ! Quel outrage à la foi de ces puissants monarques qui se faisaient gloire d'aller déposer leur sceptre et leur couronne au pieds du Vicaire de Jésus-Christ ! Le gouvernement de M. Thiers, qui a déversé cette infamie sur le pays qui a marché si longtemps à la tête des nations civilisées, est déjà l'objet de la réprobation de tous les enfants de l'Eglise, et la postérité n'aura pas de termes assez sévères pour qualifier cette apostasie. Mais, heureusement que ce gouvernement inique n'est pas la France, n'est pas cette grande nation qui, malgré ses affreux désastres, fait encore des prodiges de valeurs, et tire des richesses de ses ruines, pour satisfaire l'insatiable cupidité de ses envahisseurs. Non, non, ni l'impiété de ses chefs, ni les cris sauvages, ni la rage des socialistes, ni les blasphèmes de ces monstres vomis par l'enfer, ne s'auront étouffer l'accent de la prière, les élans de cette foi qui montent vers le trône du Tout-Puissant, comme un encens d'agréable odeur. Les enfants de l'Alsace, de Lorraine unis à ceux de la Vendée, de la Bretagne, et de toutes les grandes villes, partant à l'ombre de leurs drapeaux bénis, pour se rendre aux sanctuaires les plus vénérés de Marie, à celui de la Bonne Ste. Anne, aux tombeaux de St. Martin et de Ste. Geneviève, voilà le cœur